



L'aventure de l'École régionale des saltimbanques (association sous la loi de 1901) a commencé, il y a quelques années, au cœur d'un grand ensemble, à Chenôve, banlieue de l'agglomération dijonnaise.

C'est ici, au pied de ces immeubles, que l'équipe de l'École propose, de façon quotidienne, des ateliers ouverts à tous, où, acrobates, jongleurs, funambules, trapézistes, contorsionnistes et cracheurs de feu s'initient à ces techniques, puis se perfectionnent lors de stages plus spécialisés.

Aujourd'hui, la collaboration avec le Centre national des arts du cirque de Châlons-sur-Marne offre de nouvelles perspectives et renforce la cohérence de l'ensemble.

Parce qu'il s'agit, avant tout, de corporel, de gestuel et de rue, l'École s'est révélée immédiatement comme un moyen d'accès facile à une forme d'expression culturelle particulièrement gratifiante pour les jeunes. Quel que soit le lieu, le public, les Saltimbanques et leurs tours font renaître la légende et l'aventure, fascinent et invitent au rêve.

Parce que ce n'est pas seulement un travail sur le corps, une performance individuelle mais également un parti pris d'esthétique, une création culturelle commune, l'art du spectacle rejoint la magie du geste.

Environ deux cents jeunes (dont quelques adultes) vont chaque semaine s'entraîner à l'Université populaire de la ville où siège l'École de cirque; chacun venant à son rythme. (90 % de ces jeunes viennent des « tours » avoisinantes).

De ville en village lors de ses tournées d'été, de fête populaire en « sons et lumières », du coin de la rue à la scène du théâtre de Dijon (dans un opéra, par exemple), la troupe des Saltimbanques de Chenôve poursuit son chemin.

En moyenne, cinquante représentations par an dans les quatre départements de la Bourgogne.

En 1986, elle a pu monter trois spectacles différents, dont un qui a « tourné » vingt-cinq jours en été dans les villages bourguignons (soit treize représentations, avec dix-neuf participants de tous âges). L'aventure pour ces jeunes certes, mais une tournée préparée durant de longs mois; chaque commune intéressée devant offrir un local pour l'hébergement et en échange, les Saltimbanques offrent une heure de spectacle gratuit, en nocturne, sur la place du village! (En 86: une moyenne de deux cents spectateurs par soirée).

Cette troupe semi-professionnelle ne perd jamais de vue d'ambitieux objectifs, auxquels elle entend participer à la hauteur de ses moyens:

- la vitalité, l'animation et le rayonnement de la région Bourgogne sur le plan culturel bien entendu, mais également (et ses activités précédentes peuvent en témoigner) en prenant part à sa mise en valeur touristique;
- la promotion des activités et techniques liées au spectacle de rue et, plus largement, la promotion du cirque.

*Didier HUGON,  
Olivier NAZAT, responsables des SALTIMBANQUES  
et Janine POILLOT*



LES





*Quand même, on en a de la chance de partir en tournée.*

*Valérie DUNET (15 ans)*

*Les scénarios partent en général d'une idée de l'un d'entre nous. On travaille ensuite avec des comédiens ou metteurs en scène pour les affiner...*

*Mais le travail démarre sur un canevas très libre, simple, chacun apportant par la suite son idée. De ce fait, nous tenons compte des individualités...*

*... Nous ne recherchons pas les prouesses physiques et pas de choses compliquées, mais nous nous en tirons toujours avec le rire, l'histoire.*

*... Aux Saltimbanques, les âges vont de six à trente ans. Il n'y a pas de sélection d'âge comme dans les sports... C'est physique. Mais c'est avant tout un spectacle...*

*Didier HUGON*

## SALTIMBANQUES DE CHENÔVE

*Ce qui nous plaît le plus ce sont les acrobaties et les pyramides. Nous sommes très contentes d'être applaudies. Quelquefois, nous nous trompons; mais nous nous débrouillons, alors pour que cela ne se voit pas, nous essayons de faire autre chose!*

*Nous aimons beaucoup faire des spectacles! Les spectateurs nous disent, parfois, quand ils sont contents!*

*Nous pouvons aller aux répétitions le soir après la classe, ou encore au week-end; parfois, il y a des stages durant les vacances.*

*Kristel DUNET (5<sup>e</sup>)  
et Nathalie SANTA MARIA (4<sup>e</sup>)*

*La première fois que j'ai vu un spectacle des Saltimbanques, ça m'a plu. C'était drôle. On riait bien. J'ai voulu aller aux répétitions... J'ai un peu le trac au début, et puis ça passe dès que le spectacle commence.*

*Aux répétitions, Didier et Olivier essaient que ce soit sérieux; mais il y a toujours un éclat de rire! Mais c'est très sérieux...; il faut beaucoup travailler.*

*Ma famille vient me voir aux spectacles. C'est très plaisant de faire rire d'autres personnes. Certaines viennent nous parler à la fin.*

*... Et puis, on connaît de nouvelles villes.*

*Sylvie BONNIN (4<sup>e</sup>)*